EVÃ‰NEMENT : 40 ANS APRÃˆS SA PREMIÃˆRE Ã‰DITION

DeuxiÃ¨me Festival Culturel Panafricain d'Alger en juillet 2009





Affiche officielle du Panaf' 2009

DeuxiÃ¨me Festival Culturel Panafricain d'Alger en juillet 2009

La ministre de la Culture, Mme Khalida Toumi a procÃ©dÃ© samedi 2 aoÃ»t 2008 , Ã Alger, Ã l'installation

du comitÃ© exÃ©cutif du 2e festival culturel panafricain que l'AlgÃ©rie abritera en juillet 2009, indique un communiquÃ© du ministÃ¨re. PrÃ©sidÃ© par Mme Toumi, ce comitÃ© est composÃ© de 14 dÃ©partements chargÃ©s de missions dÃ©terminÃ©es : direction des moyens, programmation, amÃ©nagement des structures culturelles, livre, cinÃ©ma, thÃ©Ã¢tre, danse chorÃ©graphique, musique, expositions artistiques et du patrimoniales, arts visuels, mode, rencontres, festivals, sÃ©curitÃ© et protocole.
La ministre a invitÃ© les responsables de ces dÃ©partements Ã Â«prÃ©senter, avant la fin aoÃ»t, des propositions concernant l'organisation et le programme de la manifestation conformÃ©ment aux orientations du comitÃ© national rÃ©cemment installÃ© par le chef du gouvernementÂ».

Festival culturel panafricain
Quarante ans aprÃ¨sâ€¦

Par : Yacine Idjer

Quarante annÃ©es sÃ©parent la 1re Ã©dition du Panaf de la seconde qui aura lieu au mois de juillet.

Il y a quarante ans, lâ€™AlgÃ©rie cÃ©lÃ©brait lâ€™Afrique, ses arts et ses traditions, son chant et sa voix, ses couleurs et ses sonoritÃ©s. Elle exaltait sa culture, sa mÃ©moire, son prÃ©sent, lors de la tenue, en 1969, du Festival panafricain.
Alger Ã©tait lâ€™hÃ´te des musiciens de jazz, des dramaturges, des acteurs et actrices, des poÃ¨tes, des universitaires, des Ã©crivains et des militants politiques.
Câ€™Ã©tait, pour les nostalgiques de cette Ã©poque, un moment Ã©pique, historique, un moment fort de lâ€™AlgÃ©rie contemporaine tant en sensations quâ€™en euphorie. Car câ€™Ã©tait pour la premiÃ¨re fois que lâ€™Afrique sâ€™exprimait avec autant dâ€™allÃ©gresse que de conviction.
Cette annÃ©e, lâ€™aventure sera renouvelÃ©e. La deuxiÃ¨me Ã©dition aura lieu au mois de juillet. Six mois nous sÃ©parent de lâ€™Ã©vÃ©nement.
La question qui, aujourdâ€™hui, se trouve sur les lÃ¨vres de chacun, notamment ceux qui ont vÃ©cu cette manifestation chargÃ©e de souvenirs â€“ et dâ€™espoir pour une Afrique libre, unie et soucieuse de son avenir â€“ est : le deuxiÃ¨me Panaf, tel quâ€™il Ã©tait dÃ©signÃ©, Ã lâ€™Ã©poque, par les AlgÃ©riens, aura-t-il la mÃªme portÃ©e historique, le mÃªme impact mÃ©diatique et la mÃªme aura politique quâ€™il y a quarante ans ? Autrement dit, la deuxiÃ¨me Ã©dition du Panaf aura-t-elle le mÃªme succÃ¨s que celle de 1969 ? Une chose est sÃ»re, les temps ont changÃ©. La rÃ©alitÃ© sociale et politique nâ€™est plus la mÃªme. Les discours enflammÃ©s et rÃ©volutionnaires revendicatifs tels des Ã©tendards levÃ©s, eux aussi, nâ€™ont plus lieu dâ€™Ãªtre.
Ainsi, le contexte social et politique a changÃ©, contexte dans lequel Ã©tait enracinÃ© le Festival culturel panafricain et qui confÃ©rait Ã celui-ci toute sa symbolique, sa signification culturelle et sa charge politique. Si en effet en 1969 le Panaf revÃªtait un caractÃ¨re politique, câ€™est parce quâ€™il Ã©tait alimentÃ© par des discours rÃ©volutionnaires. Alger devenait, le temps dâ€™un festival, le carrefour incontournable des rÃ©volutionnaires, une tribune pour les revendications lÃ©gitimes des peuples opprimÃ©s. Et lâ€™AlgÃ©rie, militante invÃ©tÃ©rÃ©e des libertÃ©s du continent noir et des droits de ses peuples, et dâ€™autant plus quâ€™elle cÃ©lÃ©brait le septiÃ¨me anniversaire de son indÃ©pendance, rÃ©itÃ©rait aussi bien indiscutablement quâ€™inconditionnellement son engagement en faveur des mouvements de libÃ©rations et de toutes formes de lutte tant contre les dominations coloniales que contre les discriminations raciales. Le Panaf Ã©tait lâ€™incarnation des Ã©lans rÃ©volutionnaires et de la liesse populaire. Il illustrait manifestement cette rÃ©alitÃ©.
Car le continent noir endurait encore le colonialisme Ã lâ€™exemple du Congo et subissait la sÃ©grÃ©gation raciale en Afrique du Sud avec lâ€™apartheid.
Et le Panaf Ã©tait une occasion pour dÃ©noncer lâ€™impÃ©rialisme aussi bien colonial quâ€™occidental et revendiquait aussi bien les indÃ©pendances des pays encore sous le joug du colonialisme que les droits civiques des pays victimes du racisme, combat auquel elle adhÃ©rait avec une conviction fonciÃ¨re.

Câ€™Ã©tait un moment oÃ¹ sâ€™Ã©tait forgÃ©e une conscience politique nouvelle. Et la culture en Ã©tait le vÃ©hicule, lâ€™outil de promotion. Elle devenait un instrument de mobilisation pour tout peuple opprimÃ©. MÃªme les Afro-AmÃ©ricains Ã©taient, dit-on, concernÃ©s par le Panaf auquel ils sâ€™identifiaient. Puisquâ€™ils partageaient la mÃªme rÃ©alitÃ© sociale que leurs frÃ¨res de lâ€™Afrique du Sud, Ã savoir la discrimination raciale.

l Quarante plus tard, que peut-on dire du Panaf 2009, sachant que lâ€™Afrique est en mal dâ€™Ãªtre, en proie tant au malaise social quâ€™Ã lâ€™instabilitÃ© politique, comme elle est en proie aux conflits armÃ©s, Ã la famine et aux Ã©pidÃ©mies, et Ã toutes sortes de calamitÃ©s naturelles et de bÃªtises humaines. Le Panaf de 1969 tient sa rÃ©ussite, notons-le, des illusions que les peuples africains dont le peuple algÃ©rien, Ã lâ€™Ã©poque, se nourrissaient. Ils croyaient dur comme fer Ã lâ€™unitÃ© continentale et au militantisme rÃ©volutionnaire. Mais plus tard, place aux dÃ©sillusions. Aujourdâ€™hui, la rÃ©alitÃ© est encore plus dure, et les peuples africains, dÃ©sabusÃ©s, rattrapÃ©s par leur propre rÃ©alitÃ© politique, Ã©conomique et sociale, nâ€™ont plus foi en de telles exaltations.
Certainement, le Festival culturel panafricain de 2009 ne sera pas comme celui de 1969, ce serait un leurre de croire le contraire. Car le Panaf intervient, pour rappel, dans un contexte national et mondial diffÃ©rent de celui de 1969 oÃ¹ il Ã©tait question de la logique des mouvements de libÃ©ration de lâ€™Afrique. La deuxiÃ¨me Ã©dition rÃ©fÃ¨re Ã un moment de mondialisation dans lequel lâ€™Afrique sâ€™efforce de trouver une place en tant quâ€™acteur Ã part entiÃ¨re. Et seul lâ€™avenir nous dira de quoi il sera et quelle reprÃ©sentation aura-t-il.

Appel Ã la renaissance culturelle

Le Festival culturel panafricain se rÃ©vÃ¨le Ã©galement un lieu de lâ€™expression de la culture africaine dans sa richesse et sa diversitÃ©.

Il constitue un espace de rencontres dâ€™artistes et de gens de culture de tous les domaines et venus de tout bord. Un espace dâ€™Ã©changes et de confrontations dâ€™idÃ©es et de perceptions. Le Panaf se veut aussi un acte de renaissance, renaissance devant se passer, outre par une prise de conscience politique, par la culture.
Si la deuxiÃ¨me Ã©dition du Festival culturel panafricain ne sera certainement pas identique Ã celle de 1969, elle sera nÃ©anmoins une occasion pour lâ€™Afrique de se prendre elle-mÃªme en charge, en envisageant dâ€™impulser concrÃ¨tement son dÃ©veloppement culturel dans une dynamique dâ€™Ã©changes fructueux avec les diffÃ©rents pays qui la composent.
Le continent noir pourra alors relancer la culture africaine, donc lâ€™identitÃ© africaine, Ã lâ€™Ã¨re de la mondialisation, sur de nouvelles bases et selon des moyens adaptÃ©s Ã sa rÃ©alitÃ© nouvelle.
En effet, le dÃ©veloppement et lâ€™Ã©mancipation de lâ€™Afrique doit passer par le dÃ©veloppement culturel. Pas de doute pour cela. Pour ce faire, il est essentiel de multiplier les rencontres, donc les Ã©changes de maniÃ¨re, dâ€™une part, Ã assurer une dynamique qui, elle, assure une Ã©mancipation effective des sociÃ©tÃ©s, et, dâ€™autre part, Ã sâ€™inscrire dans une mondialisation bÃ©nÃ©fique Ã tous. Le tout doit Ãªtre menÃ© dans une logique visant Ã garantir la renaissance africaine qui, elle, soulignons-le, passe par la renaissance culturelle. Et de ce fait, sâ€™affranchir de la vision culturelle que porte l'Occident sur lâ€™Afrique, vision se limitant Ã la musique et la danse, donc Ã des reprÃ©sentations folkloriques, voire Ã des clichÃ©s.
Il est Ã noter que lâ€™Afrique sâ€™est dotÃ©e, en 1972, Ã lâ€™issue de la confÃ©rence organisÃ©e par lâ€™Organisation de lâ€™unitÃ© africaine actuelle Union africaine Ã lâ€™Ile Maurice, dâ€™une charte culturelle commune Ã tous les pays africains, dont l'objectif consiste, a priori, et notamment dans le cadre de la coopÃ©ration, Ã fixer des objectifs visant Ã rÃ©aliser des actions culturelles, ouvrant alors la voie Ã dâ€™important financement en faveur dâ€™infrastructures culturelles. Au final, quels que soient le contexte social ou politique dans lequel est ancrÃ©e la deuxiÃ¨me Ã©dition du Festival culturel panafricain, celle-ci se doit Ãªtre un moment devant marquer, dâ€™une maniÃ¨re durable, un renouveau de la crÃ©ation culturelle en Afrique.

Et pour rÃ©ussir cette relance, il est fondamental de renforcer, en adoptant une stratÃ©gie partagÃ©e et efficiente, la collaboration avec les membres de lâ€™Union africaine.
Le programme de cette manifestation dâ€™envergure continentale comprend, notons-le, les diffÃ©rentes expressions littÃ©raires et artistiques. Comme il comprend des rencontres axÃ©es autour des rÃ©alitÃ©s s culturelles du continent et sur les enjeux liÃ©s Ã la survie de la culture et de l'identitÃ© africaines. Il comportera Ã©galement des animations de troupes folkloriques, un panorama du cinÃ©ma africain, des confÃ©rences, colloques et sÃ©minaires ainsi qu'un salon du livre et des expositions.
Le Panaf, pour finir, marquera le lancement dâ€™un projet portant sur la crÃ©ation d'un musÃ©e et d'une institution pour la culture en Afrique.

Y. I.

Posté par : alger-culture, le August 04 2008 00:36:09